

Israël restreint toujours considérablement les déplacements au sein de la Cisjordanie depuis le début de la guerre de Gaza, désorganisant ainsi la vie de deux millions de Palestiniens

Thursday 4 April 2024, by [B'Tselem](#) (Date first published: 20 March 2024).

La restriction de la liberté de circulation est l'un des principaux outils utilisés par Israël pour imposer son régime d'apartheid et contrôler la population palestinienne dans les territoires occupés. Les restrictions sont imposées aux Palestiniens qui souhaitent se déplacer à l'intérieur de la Cisjordanie, voyager entre la Cisjordanie et Gaza, entrer en Israël ou voyager à l'étranger. Depuis des décennies, Israël impose ces restrictions aux seuls Palestiniens, tandis que les Israéliens - y compris les colons - et les ressortissants d'autres pays se déplacent librement.

Contents

- [District de Naplouse](#)
- [District de Ramallah](#)

Depuis le 7 octobre 2023, Israël a considérablement renforcé les restrictions, recourant à son maillage de points de contrôle pour renforcer la surveillance, mettant en place des dizaines de nouveaux points de contrôle, bloquant l'accès de dizaines de villages aux routes principales et annulant tous les permis qui permettent aux Palestiniens d'entrer en Israël pour y travailler ou pour d'autres raisons.

Ces restrictions ne permettent pas aux Palestiniens de Cisjordanie de maintenir des activités quotidiennes acceptables et perturbent tous les domaines de la vie. Elles entraînent des pertes financières importantes, limitent l'accès aux soins médicaux et aux études et nuisent à la vie familiale et aux activités sociales. Elles créent également un état d'incertitude constant qui rend le respect difficile l'organisation d'un emploi du temps : lorsqu'ils quittent leur domicile en Cisjordanie, les Palestiniens ne peuvent pas savoir s'ils arriveront à leur travail ni à quelle heure, s'ils pourront se rendre à un rendez-vous médical ou s'ils pourront rendre visite à leur famille. Peut-être arriveront-ils, peut-être attendront-ils des heures à un poste de contrôle et seront-ils humiliés par les soldats, peut-être devront-ils faire demi-tour et rentrer chez eux, ou peut-être seront-ils arrêtés.

Vous trouverez ci-dessous une carte et une description des restrictions de circulation à Naplouse, Ramallah, Bethléem et Hébron :

District de Naplouse

Israël a fermé complètement le point de contrôle de Huwarah à la circulation des Palestiniens, a renforcé les restrictions dans deux autres points de contrôle, et a ouvert un point de contrôle qui était auparavant fermé à une circulation restreinte pour les Palestiniens.

- L'armée a complètement fermé le point de contrôle de Huwarah aux piétons et aux véhicules palestiniens. Avant la guerre, le point de contrôle était ouvert et seuls des contrôles aléatoires étaient effectués. L'armée a également bloqué les entrées de la ville de Huwarah pendant 40 jours au moyen de buttes de terre et a ordonné la fermeture de dizaines de commerces installés le long de la route. Au bout d'un mois environ, les propriétaires ont été progressivement autorisés à rouvrir, à l'exception de deux d'entre eux qui restent fermés.
- Aux points de contrôle de Beit Furik et de Za'tara, seuls des contrôles aléatoires étaient effectués avant la guerre ; aujourd'hui, les soldats vérifient les cartes d'identité de chaque personne qui passe et fouillent minutieusement les véhicules, bloquant la circulation pendant des heures.
- Le point de contrôle de 'Awarta était complètement fermé aux Palestiniens avant la guerre ; il est maintenant ouvert, mais les contrôles rigoureux entraînent de longs retards.

De plus, le 7 octobre 2023, l'armée a mis en place trois nouveaux points de contrôle dans la région :

- Un nouveau point de contrôle à la bifurcation d'al-Muraba'ah au sud-ouest de Naplouse, sur la route menant des villages de Tell et 'Iraq Burin à la Route 60, est surveillé 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 et ouvert au passage à certains moments, après contrôle des piétons et des véhicules.
- À un nouveau point de contrôle à al-Badhan, au nord-est de Naplouse, les soldats fouillent les piétons et les véhicules de façon aléatoire.
- À un nouveau point de contrôle dénommé Checkpoint 17, sur la route 5715 menant de 'Asirah a-Shamaliyah, Zawata et d'autres villages à Naplouse, les soldats fouillent les piétons et les véhicules de manière aléatoire.

Lorsque la guerre a éclaté, Israël a bloqué les accès à neuf communautés palestiniennes de la région. Depuis, il a partiellement rouvert certaines d'entre elles, tandis que d'autres restent complètement fermées :

- Sarra : l'armée a fermé la barrière à l'entrée nord du village menant à la route 60. Cela entrave également la circulation des habitants d'autres villages en direction de Qalqiliyah.
- Beita : Les militaires ont d'abord bloqué l'entrée du village au moyen de buttes de terre, qu'ils ont ensuite remplacées par des blocs de béton. Les soldats qui y tiennent un checkpoint contrôlent les piétons et les véhicules au hasard. Le 15 février 2024, les militaires ont également installé une barrière à cet endroit, la laissant jusqu'à présent ouverte.
- Douma : Les militaires ont bloqué les entrées du village avec des buttes de terre, obligeant les habitants à emprunter des chemins de terre pour se rendre dans d'autres villages et à poursuivre sur la route à partir de là.
- Qabalan : Les militaires ont bloqué l'entrée principale du village, celle de l'ouest qui mène à la route 60 en passant par le village de Yatma, avec des buttes de terre. Cela empêche également les

habitants de Talfit, Qaryut et Jalud d'accéder à la route 60.

- Qusrah : L'armée a installé un poste de contrôle à l'entrée est du village et, après environ un mois et demi, l'a remplacé par des buttes de terre et un portail, bloquant complètement l'accès du village à la route 505. L'accès à la route 60, via Qabalan, avait été fermé précédemment.
- A-Lubban a-Sharqiyah : L'armée a bloqué l'entrée principale du village menant à la route 60 au moyen de buttes de terre. Ils ont également fermé toutes les autres routes qui mènent aux terres agricoles des villageois. Le 15 février 2024, ils ont remplacé les buttes de terre par des blocs de béton.
- Burin : L'armée a bloqué l'entrée principale, à l'ouest du village, au moyen de buttes de terre. Le 15 février 2024, ils ont également installé une barrière, qui est jusqu'à présent ouverte.
- Deir Sharaf : L'armée a installé un poste de contrôle à l'entrée ouest du village qui mène à la route 60. Elle a fermé tous les autres accès par des buttes de terre, empêchant ainsi une cinquantaine de familles qui habitent dans la partie ouest du village d'accéder en voiture au reste du village. Depuis l'attaque du poste de contrôle de Shavei Shomron le 8 février 2024, l'armée a également interdit à ces familles de traverser la route à pied, les obligeant à se rendre aux écoles et aux lieux de travail en passant par les champs et les bois.
- Jalud, Jurish et Jamma'in : L'armée a installé des barrières aux entrées de la route 505 le 15 février 2024, mais depuis le 19 février 2024, les barrières sont ouvertes.
- Burqah : L'armée a fermé l'entrée ouest du village, qui mène à la route 60, par une butte de terre.
- Khirbet Sarra : Les militaires ont fermé la seule entrée du village avec des buttes de terre, et depuis, les 35 résidents ne peuvent circuler qu'à pied.

Plusieurs nouvelles barrières ont été installées, mais elles restent ouvertes jusqu'à présent :

- Le 15 février 2024, les militaires ont installé des barrières à l'entrée des villages de Majdal Bani Fadel, Jurish et Jamma'in sur la route 505. Au 4 mars, elles étaient toujours ouvertes.
- Le 15 février 2024, l'armée a installé une barrière à l'entrée du village de 'Einabus sur la route 60. Le 4 mars, elle était toujours ouverte.

Vidéo

District de Ramallah

Dans la région de Ramallah, Israël n'autorise plus les Palestiniens à franchir deux des cinq points de passage qui permettent d'entrer sur son territoire, ni deux des neuf points de contrôle internes. Il a également mis en place des postes de contrôle volants sur les routes menant à certains villages du district, et a fermé les sorties de certains villages en direction des routes principales.

Les points de passage entre la Cisjordanie et Israël sont fermés aux Palestiniens :

- Le point de contrôle de Rantis est situé sur la Barrière de séparation et est géré par l'armée israélienne et des sociétés de sécurité privées. Jusqu'à la guerre, il était ouvert 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 aux résidents palestiniens de Jérusalem-Est et à tous les autres résidents de Cisjordanie

munis d'un permis d'entrée en Israël. Les Palestiniens n'ont désormais plus le droit de l'utiliser.

- Le poste de contrôle de Qalandiya fonctionnait également 24 heures sur 24 jusqu'à la guerre, ce qui permettait aux résidents palestiniens de Jérusalem-Est et aux résidents de Cisjordanie munis d'un permis d'entrer en Israël de circuler. Il a été fermé aux Palestiniens le 7 octobre 2023 et rouvert pour les résidents de Jérusalem-Est seulement le 23 octobre 2023, du dimanche au jeudi de 5h00 à 17h00. Le 7 février 2024, le poste de contrôle a été rouvert aux résidents palestiniens de Cisjordanie munis d'un permis d'entrée en Israël, pendant les mêmes heures d'ouverture limitées. Le point de passage reste fermé le vendredi.

Points de contrôle de Cisjordanie fermés aux Palestiniens :

Le point de contrôle DCO de Beit El, situé à l'entrée nord-ouest d'al-Birah, était jusqu'à la guerre ouvert 24 heures sur 24 pour les déplacements des Palestiniens et ne disposait que de peu de personnel. Il est aujourd'hui totalement fermé aux Palestiniens.

Le poste de contrôle de Jaba', qui était auparavant ouvert 24 heures sur 24 pour les déplacements des Palestiniens et dont le personnel était peu nombreux, est fermé depuis la guerre régulièrement entre 6 heures et 9 heures du matin. Il est également fermé de manière aléatoire pendant plusieurs heures dans l'après-midi, et parfois, mais rarement, toute la journée. Depuis le 7 février 2024, le poste de contrôle est fermé régulièrement de 18h00 à 21h00, et occasionnellement, mais rarement, à d'autres heures.

Nouveaux points de contrôle :

Après le 7 octobre, Israël a installé de nouveaux points de contrôle où des vérifications aléatoires sont effectuées. Ils sont situés sur les routes menant aux communautés palestiniennes de a-Taybah, Rawabi (raccordement à la route 465), Yabrud-Silwad, Sinjil (route 60), Kafr Ni'ma (route 463), et Bir Zeit, ainsi qu'à l'intersection menant à 'Ein Siniya et Yabrud (route 466). Ces points de contrôle fonctionnent à des heures aléatoires, principalement le matin de 7h00 à 9h00, et l'après-midi de 14h30 à 16h30.

Sorties des villages fermées :

Après le 7 octobre, Israël a fermé les barrières installées ces dernières années à l'entrée de plusieurs villages : A-Nabi Saleh, deux barrières à 'Abud, Deir Abu Mash'al, Deir Ibzi', al-Mughayir (entrée est menant à la route Allon), 'Atarah et deux barrières aux entrées de Deir Nizam. L'armée a également installé de nouvelles barrières : deux à 'Ein Yabrud, une à l'entrée du passage souterrain menant au village de Silwad et l'autre fermant l'accès à la Route 60. L'une d'entre elles est fermée par intermittence. Les militaires ont également installé un portail à l'entrée du village de Rantis, qui est souvent fermé par des soldats. Les militaires ont également fermé l'accès de la route Allon à la route 4561 qui mène au village de Malek.

Vidéo

District de Bethléem

Dans le district de Bethléem, Israël a fermé deux des cinq points de passage vers son territoire aux Palestiniens et a réduit les heures d'ouverture de trois des cinq points de contrôle internes. Israël a également fermé certaines entrées de village par des buttes de terre, des blocs de béton et des barrières. Ces restrictions injustifiées, qui portent préjudice à des dizaines de milliers de personnes, constituent une punition collective interdite par le droit international.

Points de passage entre Israël et la Cisjordanie :

- Checkpoint 300 : Jusqu'à la guerre, ce terminal était occupé 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 et les résidents palestiniens de Cisjordanie munis d'un permis d'entrée israélien étaient autorisés à le franchir. Le point de passage a été fermé le 7 octobre et l'est resté jusqu'à la fin du mois de novembre. Il a rouvert en décembre, fonctionnant de 6h00 à 8h00 tous les matins, avec une prolongation jusqu'à 10h00 depuis la mi-janvier.

- Wadi Fukin (Tzur Hadassah) : Jusqu'à la guerre, les résidents palestiniens de Cisjordanie titulaires d'un permis d'entrée israélien étaient autorisés à franchir ce point de passage dans une seule direction : d'Israël vers la Cisjordanie. Depuis le début de la guerre, ils ne sont plus autorisés à passer.

Points de contrôle internes :

- Point de contrôle de Beit Jala DCO : Jusqu'à la guerre, le poste de contrôle était rarement occupé et les Palestiniens pouvaient le traverser librement la plupart du temps. Le poste de contrôle a été fermé le 7 octobre et l'est resté pendant deux mois. Depuis décembre, le poste de contrôle est doté de personnel et ouvert, sous réserve de contrôles aléatoires, de 7h00 à 19h00. L'armée ferme parfois, mais rarement, ce poste de contrôle pendant la journée.

- Poste de contrôle de Nashash : Jusqu'à la guerre, ce poste de contrôle était rarement occupé et les Palestiniens pouvaient le franchir librement la plupart du temps. Il a été fermé le 7 octobre et est resté fermé pendant deux semaines. Il a depuis été ouvert, moyennant des contrôles aléatoires, pour entrer à Bethléem de 6h30 à 19h00 et pour quitter Bethléem de 8h00 à 19h00.

- Poste de contrôle des conteneurs : Jusqu'à la guerre, ce poste de contrôle était ouvert 24 heures sur 24, avec des contrôles aléatoires. Depuis le 7 octobre, les inspections y sont strictes. Il est désormais ouvert 24 heures sur 24 pour l'entrée à Bethléem, et presque tout le temps sauf de 6h00 à 9h00 pour la sortie.

Carte ©

Entrées de village fermées :

À partir du 7 octobre, les militaires ont fermé les deux entrées sud-ouest de la ville de Beit Jala - al-A'araj et a-Sidr - avec des buttes de terre ; les entrées des villages d'al-Khas et de Dar Salah ; trois entrées de Za'tarah - nord, sud et est, cette dernière étant également l'entrée ouest de Beit Ta'mar ; l'entrée du village de 'Asakrah (également utilisée par les résidents de Beit Ta'mar) ; l'entrée sud de Beit Ta'mar ; trois entrées du village d'al-Maniyah - l'entrée principale (menant à la Route 3698), l'entrée est (menant à la Route 356) et un accès auxiliaire (menant également à la Route 3698) ; et l'entrée de Batir menant à la Route 60. Deux entrées des quartiers nord du village d'al-Manshiyah ont été fermées par des blocs de béton.

Depuis le 7 octobre, l'armée a également fermé les barrières qu'elle avait installées précédemment aux entrées de la ville de Beit Sahur et des villages de Janata (Khallet 'Ali), Tuqu', Jurat a-Sham'a, Marah Ma'alla et Husan.



District d'Hébron

Depuis que la guerre de Gaza a éclaté le 7 octobre 2023, Israël a imposé des restrictions draconiennes à la circulation des Palestiniens dans le district d'Hébron. Il a condamné quatre des cinq entrées de la ville d'Hébron, fermé aux Palestiniens six des sept points de contrôle internes de la région, et installé des barrières et des buttes de terre pour bloquer les accès à 19 communautés palestiniennes.

Quatre des cinq entrées d'Hébron fermées :

L'armée a condamné les trois entrées sud de la ville en fermant les barrières qu'elle avait installées au carrefour al-Fahs dans les deux directions, ainsi que deux barrières aux sorties de la route 60 : en face du village de Khirbet Qalqas et en face de la colonie de Beit Hagai. L'armée a également bloqué l'une des entrées nord de la ville en fermant un portail qu'elle avait installé précédemment sur la route 35, au nord de la ville. Depuis le début du Ramadan, le 11 mars 2024, l'armée s'est mise à ouvrir la porte plus rarement. Après le début de la guerre, l'armée a également installé une barrière à l'entrée du quartier de Ras al-Jorah, qu'elle ferme rarement.

Couvre-feu dans la zone H2 à Hébron :

Le 7 octobre 2023, l'armée a imposé un couvre-feu dans 11 quartiers de la zone H2 à Hébron. Les magasins et autres lieux de commerce ont été fermés et quelque 750 familles, soit des milliers de personnes, ont été emprisonnées dans leurs maisons. Le 21 octobre, après deux semaines de couvre-feu total, l'armée a annoncé que les habitants pouvaient quitter leur domicile le dimanche, le mardi et le jeudi, pendant une heure le matin et une heure le soir, mais que pour le reste, les quartiers étaient toujours sous couvre-feu.

En plus des 22 points de contrôle tenus par des militaires et des 62 obstacles que l'armée a mis en place de longue date dans la ville.

Les sept points de contrôle internes d'Hébron sont fermés aux Palestiniens :

- Point de contrôle d'Al-'Arrub : Situé à la seconde entrée du camp de réfugiés d'al-'Arrub. Jusqu'au début de la guerre, les soldats sortaient rarement de la tour de surveillance pour effectuer des inspections. Depuis la guerre, le poste de contrôle est fermé aux Palestiniens.
- Point de contrôle de Beit Ummar : Jusqu'au début de la guerre, ce poste de contrôle était généralement ouvert et peu fréquemment occupé par des soldats, sans horaire régulier. Depuis la guerre, la barrière est fermée et les Palestiniens ne sont pas autorisés à passer.
- Poste de contrôle de Beit 'Awwa : Jusqu'au début de la guerre, le poste de contrôle était tenu par des soldats et des agents de la police des frontières qui effectuaient des inspections aléatoires, et les Palestiniens étaient autorisés à passer à pied ou en voiture. Depuis la guerre, les barrières sont fermées et les Palestiniens ne sont pas autorisés à passer.
- Point de contrôle d'Al-Fawwar : Situé sur la route 60, à la croisée du camp de réfugiés d'al-Fawwar et de la ville de Dura. Jusqu'au début de la guerre, la barrière était ouverte et le poste de contrôle était rarement occupé par des soldats, qui procédaient à des inspections aléatoires. Les véhicules étaient parfois interdits. Depuis la guerre, le portail est fermé et les Palestiniens ne sont pas autorisés à le franchir.

- Nabi Yunis/Halhul-Sa'ir : Jusqu'au début de la guerre, le poste de contrôle était généralement ouvert et rarement occupé par des soldats. Depuis la guerre, la barrière est fermée et les Palestiniens ne sont pas autorisés à passer.
- Point de contrôle de Halhul-Hebron/Route 35 : Situé à l'intersection de la route 35 et de la route 60. Jusqu'au début de la guerre, le poste de contrôle était généralement ouvert et rarement occupé par des soldats. Depuis la guerre, il est fermé et les Palestiniens ne sont pas autorisés à le franchir. Depuis la guerre, l'armée a également fermé les barrières à l'entrée des communautés autour d'Hébron :
- Le camp de réfugiés d'Al-'Arrub : Les militaires ont installé un portail à l'entrée principale du camp et l'ont condamné, ils ont fermé l'entrée secondaire par une butte de terre (enlevée le 5 mars 2024), et ils ont fermé un portail précédemment installé à l'entrée qui mène à la Route 60.
- Bani Na'im : L'armée a fermé une barrière qu'elle avait précédemment installée à l'entrée sud, et établi rarement un poste de contrôle volant près de l'entrée nord-ouest, qui mène à une autre route non goudronnée.
- Al-'Udeisah : L'armée a fermé l'entrée est menant à la route 60 avec des pierres et des blocs de béton.
- Beit 'Einun : Les militaires ont fermé une barrière qu'ils avaient précédemment installée à l'entrée sud, également utilisée par les résidents de Sa'ir et a-Shuyukh pour accéder à la Route 60.
- Tarqumya : L'armée a fermé une barrière qu'elle avait installée à l'entrée ouest de la ville, sur la route 354, menant à la route 35.
- Khirbet a-Taybah : Les militaires ont fermé l'entrée nord-est par un butte de terre.
- A-Simiya : Les militaires ont fermé l'entrée menant à la route 60 par un butte de terre.
- Idhna : Les militaires ont fermé une barrière qu'ils avaient précédemment installée à l'entrée principale de la ville.
- Wadi a-Shajena : L'armée a fermé deux barrières qu'elle avait précédemment installées aux deux entrées menant à la route 60.
- Dura : L'armée a fermé une barrière qu'elle avait précédemment installée à l'entrée principale du village et a fermé par un butte de terre une autre entrée menant à la Route 60.
- Halhul : L'armée a fermé une barrière qu'elle avait installée à l'entrée nord du village, menant à la Route 60.

Sud des collines d'Hébron :

- Yatta : L'armée a fermé deux barrières qu'elle avait précédemment installées et qui fermaient l'accès à la route 356 aux habitants de Zif Yatta et d'autres communautés situées à l'ouest de cette route. Une barrière se trouve à l'embranchement de Zif sur la route 3331, et l'autre se trouve sur une route intérieure menant à la route 356.
- A-Samu' : L'armée a fermé une barrière qu'elle avait précédemment installée à l'entrée ouest de la ville sur la route 3177, menant à la route 60, et a fermé l'entrée sud avec des buttes de terre.
- Khirbet Susiya : Les militaires ont installé une barrière dans la partie ouest du village et l'ont

fermée. Ils ont également érigé des buttes de terre pour fermer cinq entrées du village le long de la route 3179, ainsi qu'une autre butte de terre sur une route reliant le village à Khirbet Wadi a-Rakhim.

- A-Dhahiriyah : L'armée ferme une barrière qu'elle avait installée à l'entrée principale de la ville, menant à la route 60, de 17 h à 5 h.
- Al-Jawaya : L'armée met en place un butte de terre pour fermer l'entrée sud, menant à la route 317.
- Khallet al-Mayah : L'armée a érigé un butte de terre pour fermer l'entrée nord, menant à la route 356.
- Um Lasafa : L'armée a érigé un butte de terre pour fermer l'entrée de la communauté, qui est également utilisée par les résidents de Khallet al-Mayah.
- She'b al-Batem : Les militaires ont érigé des buttes de terre pour bloquer deux routes menant à la ville de Yatta - la route nord et la route ouest (fermée de l'autre côté de la route 317).
- Al-Karmel : Les militaires ont érigé un butte de terre et des rochers pour fermer l'entrée menant à la route 3176, et de là à la route 317.
- Khirbet Lasefar : À partir du 7 octobre 2023, l'armée a interdit à la famille Qabita de Khirbet Lasefar, qu'Israël a piégée du côté ouest de la barrière de séparation, de franchir le point de contrôle de Beit Yatir/Khirbet Lasefar pour accéder au reste de la Cisjordanie. Un mois plus tard, l'armée a rétabli l'autorisation de traverser à condition de déposer une demande préalable à chaque fois.

P.S.

- Traduit pour ESSF par Pierre Vandevorde avec l'aide de DeepL pro.

Source : B'Tselem. 20 mars 2024 :

https://www.btselem.org/video/20240305_israel_drastically_restricting_movement_in_the_west_bank_since_start_of_the_gaza_war#full